

Académie Lorraine des Sciences

PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU 24 NOVEMBRE 2005

Présents : 77.

Excusés : Mmes B. de Martin, Rosso Debord, F. Nicolas, C. Keller-Didier, J. Puton, M.F. Jacob ; Mrs A. Rossinot, L. Hénart, G. Combremont, H. Bégorre, M. Cordier, J.P. Jolas, G. Tognolli, C. Duval-Cesar, F. Jacob.

La séance est ouverte à 17h40 par le Président J.M. Keller, le secrétariat de séance étant assuré par M. Alain Bautz. Il présente les excuses du Président André Rosinot et de Mme Béatrice de Martin, Adjointe au Maire de Nancy, Vice-Présidente de la Communauté Urbaine du Grand Nancy, Déléguée à la Culture Scientifique et Technique, retenus par d'autres obligations.

En l'absence du Secrétaire Général Guy Combremont souffrant, le Secrétaire de séance donne la liste des membres excusés et communique deux informations : la séance prévue le 8 décembre est reportée au 15 décembre 2005 ; pour la visite du site de Cattenom prévue en février 2006, prendre contact avec B. Poty, Président de la SFEN Région Est.

Une minute de silence est observée en hommage à Mrs Guy Berna, Jacques Delivré et Georges Coudry, Académiciens et anciens Présidents de l'Académie, décédés durant les congés d'été.

En l'absence de M. Rossinot et de Mme B. de Martin qu'il remercie pour leur soutien, le Président ouvre officiellement la saison 2005-2006. Il rappelle que par ses nombreux travaux présentés en 2004-2005, l'Académie a contribué au déroulement des manifestations pour l'année 2005 "Nancy, Ville des Lumières".

Conférence

L'apport de la science dans la preuve pénale, par Monsieur le Colonel Jacques Hébrard, Directeur de l'Institut de Recherche Criminelle de la Gendarmerie Nationale (IRCGN, Rosny sous Bois), expert près la Cour d'Appel de Paris.

La criminalistique, que l'on peut définir comme l'ensemble des principes scientifiques et des techniques appliquées à l'investigation criminelle pour prouver l'existence d'un crime et aider la justice à déterminer l'identité de l'auteur et son mode opératoire prend son essor à la fin des années 1980. Elle diffère de la criminologie, science sociologique plus ancienne.

Le Colonel Hébrard expose successivement trois volets essentiels de la criminalistique :

- l'importance de la scène du crime et du prélèvement de l'ensemble des indices de l'acte criminel. Ces constatations matérielles sur les lieux relèvent de la police technique
- le traitement de la scène du crime qui est du ressort de la police scientifique
- l'exploitation des indices (empreintes digitales, de pas, de pneu ; traces biologiques et empreintes génétiques apportées par l'analyse de l'ADN ; traces de matériaux comme le verre, la terre, les fibres textiles). Elle met en jeu des compétences pluridisciplinaires

complémentaires apportées par les différents départements du laboratoire : micro-analyses ; informatique et électronique ; signal, image, parole ; véhicules ; documents ; biologie ; empreintes ; entomologie.

En conclusion, il apparaît qu' "en près de vingt ans, les spécialistes ont progressé dans la qualité de leurs investigations sur scène de crime, et désormais les réflexes en matières de prélèvements sont parfaitement acquis. L'enjeu se situe désormais dans l'optimisation du lien entre les techniciens en identification criminelle et le directeur d'enquête".

Le Président remercie le Colonel Hébrard. De nombreuses questions font suite à l'exposé, elles soulignent tout son intérêt auprès de l'auditoire.

Fin de la séance à 18h50.

Hommage à Georges Coudry et Jean Fléchon

Le Président invite les personnes présentes à se retrouver dans le hall d'accueil, autour d'un pot de l'amitié offert par la Communauté Urbaine du Grand Nancy. C'est le moment choisi pour rendre hommage à deux de nos anciens Présidents et Académiciens, Georges Coudry et Jean Fléchon, à l'occasion de leur 90ème anniversaire. M. Coudry étant malheureusement décédé durant le mois d'août, c'est son fils, accompagné de son épouse, qui a reçu le cadeau souvenir qui devait lui être remis. M. Fléchon a tenu à répondre aux propos du Président Keller, et montré qu'il conservait tout son tonus.